

La Chapelle musicale "on tour"

Concerts mémorables à El Jem, Salina, Ravello, devant des milliers de personnes.

■ CLASSIQUE ■

On ne parle plus de "croisière", mais de "Queen Elisabeth Musical Voyage", façon d'évoquer une "tournée" comme en ferait l'Orchestre national de Belgique ou le Quatuor Danel, avec cette différence que les musiciens arrivent par la mer, et non par le train ou l'avion, que les répétitions ont lieu à bord et qu'une partie des concerts se donne

● Ce soir

Abdel Rahman El Bacha a plus d'un concerto dans son sac ! Après sa tournée avec la Chapelle, le pianiste sera ce mercredi soir au Bozar où il jouera le Concerto en sol de Ravel avec l'Orchestre national de Belgique dirigé par Andrew Litton. Au profit de Cap 48.

dans un contexte privé.

En automne 2011, les musiciens de la Chapelle s'étaient produits aux Festivals d'Istanbul et d'Athènes. Cette fois, après le concert donné dans l'ancienne Bourse de Barcelone, point de départ du voyage, chaque escale fut l'occasion de rencontres exceptionnelles, parfois bouleversantes, toujours inattendues.

Qui étaient les artistes ? Le Sinfonia Varsovia placé sous la direction du Britannique Christopher Warren-Green; quatre "maîtres" de la Chapelle - Abdel Rahman El Bacha, Augustin Dumay, Maria-Joao-Pires et Gary Hoffman; des artistes invités - Frank Braley, Sergueï Nakariakov (jeune trompettiste russe, un génie) et la pianiste Maria Meerovitch; deux anciennes de la maison - les sopranos Anke Luyten et Sonia Volten; dix jeunes musiciens de la Chapelle dont certains déjà bien connus du public belge, tels Esther Yoo, Harriet Langley ou Julien Libeer; et, pour tous les desserts (et les afters), Pierre Marcolini. Avec deux à trois concerts par jour, plus les répétitions, tout ce petit monde avait de quoi s'occuper.

Dans l'amphithéâtre romain d'El Jem

Parlant des concerts "à terre", si le plus poignant eut lieu à Valldemossa (Majorque), où El Bacha joua les 24

Préludes de Chopin dans les lieux mêmes occupés naguère par le compositeur et Georges Sand, le plus grandiose prit place dans l'amphithéâtre romain d'El Jem, au sud de Susa, en Tunisie: c'était la clôture du Festival international de Musique symphonique, le public tunisien était venu en nombre, avec d'autres codes d'écoute, certes, (alerte aux GSM, aux courses de mères dans les gradins et aux curseurs de la sono...) mais avec un tel enthousiasme qu'El Bacha se trouva totalement à l'aise dans son concerto... Avec Yu Shao, Sonia Volten, Sarah Laulan et Charles De Keyser, quelques airs de Mozart s'élevèrent ensuite, fragiles et universels, dans la vaste arène, avant qu'y résonne la Symphonie italienne de Mendelssohn boostée par l'ingé-son.

En bord de mer

Le surlendemain, sur l'île de Salina, ce fut plutôt "Amarcor" de Fellini: tout l'espace entre l'église et la mer avait été aménagé en salle de concert à ciel ouvert, le podium flanqué d'une oriflamme de Santa Maria de Salina, les carabinieri en grand uniforme, et, face à la scène, au loin, le bateau illuminé (le Rex !). L'Italie y fut fêtée à travers ses opéras (parfaitement au courant, trois

générations battaient discrètement la mesure) et seul le clapotis des vagues vint troubler les pianissimos de Gary Hoffman (concerto n°1 pour violoncelle de Saint-Saëns). A l'issue du concert, tous furent conviés à boire le vin du pays et les pâtisseries réalisées par les habitants... Familiers des lieux, le roi Albert et la reine Paola s'étaient glissés dans le public, le maire de Salina n'en pouvait plus de joie: cette soirée, c'était son rêve, cela restera le nôtre.

Dans l'auditorium de Niemeyer

Le dernier concert public prit des formes plus sobres, quoique rien ne puisse l'être sur les côtes escarpées de Ravello, et surtout pas le fabuleux auditorium d'Oscar Niemeyer, accroché au rocher et surplombant la mer. Dans une acoustique superbe, l'orchestre donna pleinement sa mesure avec, comme solistes invités, El Bacha (souverain dans le 22^e de Mozart), Nakariakov (Hummel éclatant) et Esther Yoo (Tchaïkovski dans les étoiles). Le concert concluait le Festival d'été de Ravello. Longuement ovationnée, la "Chapelle on tour" se la joua modeste mais elle pouvait être fière.

Martine D. Mergeay

→ www.cmre.be